

# Les sidérurgistes européens craignent d'être laminés par la crise

Les sidérurgistes européens réclament à Bruxelles une protection aux frontières contre les importations d'acier. La demande sur le Vieux Continent s'est effondrée, et nul ne sait quand elle repartira.



Sur le deuxième trimestre, les nouvelles commandes ne représentent que 30 % de la capacité de production d'acier en Europe. (Fred MARVAUX/REA)

Par **Anne Feitz**

Publié le 5 mai 2020 à 7h30

Se relèveront-ils ? Les producteurs européens d'acier craignent le pire. Non seulement les mesures liées au coronavirus ont provoqué un effondrement de leur activité dont ils ne voient pas vraiment l'issue, mais ils redoutent en outre

que, lorsque la demande repartira, les clients leur préfèrent un acier chinois meilleur marché.

« Notre plus grande peur, c'est celle d'une guerre des prix dont on ait du mal à se relever : il est absolument essentiel d'instaurer une protection aux frontières », souligne Philippe Darmayan, président d'ArcelorMittal France.

## **Effondrement de la demande**

Eurofer, l'association des producteurs européens, a réclamé début avril une baisse des quotas européens d'importation de 75 %, afin de protéger les entreprises de l'Union européenne. Des quotas instaurés en 2018, pour éviter que des flux massifs se reportent vers l'Europe, suite aux droits de douane imposés par Donald Trump sur l'entrée de l'acier aux Etats-Unis. « Les mesures de sauvegarde étaient basées sur les importations de la période 2015-2017. Or, le marché a plongé, les quotas doivent être réduits en proportion », avance un porte-parole d'Eurofer.

Depuis les premières mesures liées à l'épidémie, la demande d'acier s'est littéralement effondrée sur le Vieux Continent. « Nous estimons qu'elle est tombée à 40 % de son niveau habituel, indique Philippe Darmayan. Et sur le deuxième trimestre, les nouvelles commandes ne représentent que 30 % de la capacité de production en Europe ».

---

### **Alerte rouge chez les sidérurgistes européens**

---

Plusieurs marchés clés ont presque cessé toute activité. « La production d'acier a davantage reculé en Europe qu'ailleurs (-20 % en mars, selon Worldsteel), avec l'arrêt quasi-total du bâtiment et de l'automobile. Ces deux secteurs représentaient respectivement 34 et 20 % des débouchés en 2019 », indique Marcel Genet, fondateur du cabinet Laplace Conseil. Idem pour l'aéronautique,

dont les besoins sont en chute libre. Seuls quelques secteurs comme l'emballage alimentaire ont continué à tirer la demande.

## **Fermeture de hauts fourneaux**

Les producteurs comme ArcelorMittal, mais aussi les allemands ThyssenKrupp ou Salzgitter, ont commencé à fermer leurs hauts fourneaux - même si tous ne le clament pas sur tous les toits. « Selon certaines sources industrielles, la crise pourrait conduire à la fermeture de 50 % de l'outil industriel dans l'Europe des 28 », indiquait l'agence Platts début avril.

---

### **ArcelorMittal réduit la voilure en Europe**

---

De fait, c'est la **proportion annoncée chez ArcelorMittal, le numéro un mondial du secteur. En France**, le géant contrôlé par la famille Mittal a notamment suspendu la production de deux hauts fourneaux sur trois à Dunkerque (Nord), ainsi que d'un sur deux à Fos-sur-Mer (Bouches-du Rhône). « Et nous nous préparons à fermer le deuxième si la demande ne repart pas », prévient Philippe Darmayan. De quoi susciter quelques inquiétudes sur place. Car nul ne peut à ce stade prévoir quand la consommation repartira.

Les syndicats de salariés sont aussi sur le pont. « Il y a un vrai risque structurel pour la filière », avance Xavier Le Coq, président de la CFE-CGC Sidérurgie. « Sans mesures de la part de Bruxelles, il y aura une hécatombe ». « Les mesures environnementales ne sont pas les mêmes dans tous les pays », relève de son côté David Thouey, délégué FO d'ArcelorMittal Méditerranée. « Il faut protéger l'économie européenne ! » clame-t-il.

## **Verdir la production d'acier**

Pour Marcel Genet, la crise peut aussi être l'occasion de « verdir » la production d'acier en Europe, alors que le besoin de transition énergétique semble plus pressant que jamais. « La crise sanitaire va accélérer la restructuration de l'industrie sidérurgique européenne, en provoquant la fermeture des usines les plus anciennes et les moins bien entretenues, avance-t-il. Elle pourrait aussi accélérer les investissements dans la technologie moderne des fours à arc électrique, moins émettrice de CO2 et consommatrice de ferraille, dont l'Europe est un gros producteur et exportateur », assure le spécialiste. Une technologie qui représente aujourd'hui 70 % de la production d'acier aux Etats-Unis, mais seulement 40 % en Europe.

---

Coronavirus : notre sélection d'articles

FOCUS

**Les coiffeurs recommenceront doucement après le confinement**

**Pas de retour à la normale avant 2022 pour les hôteliers**

**La période de tous les dangers pour l'industrie française**

**Déconfinement: les gagnants et les perdants**

INTERVIEW

**« Picard a connu quatre semaines de folie »**

A VOIR

**La spectaculaire chute de la pollution vue de l'espace**

ZOOM

**La France déborde de lait, viande, fruits et légumes**

**L'intérim se prépare à une longue crise**

DECRYPTAGE

**Après la pandémie, la voie étroite de la transition énergétique**

**Les masques de protection en cinq questions**

**Quelles sont les entreprises vitales pour la France ?**

ENQUÊTE

**L'avènement des « war rooms »**

**Comment les distributeurs encaissent le pic du drive et des ventes en ligne**

RECIT

**Chroniques du virus : les patrons se racontent**

---

**Anne Feitz**